

Etude de l'incidence et de l'étiologie des mammites subcliniques dans les troupeaux bovins laitiers de la région centre de l'Algérie

Study of the incidence and etiology of subclinical mastitis in dairy cattle herds in central Algeria

SAIDI R. (1), KHELEF D. (2), KAIDI R. (3)

(1) Laboratoire de recherches des biotechnologies liées à la reproduction animale, université de Blida, Algérie. Département de Biologie, Université Amar Telidji, Laghouat, Algérie

(2) Ecole Nationale Supérieure Vétérinaire, Alger, Algérie

(3) Département des Sciences Vétérinaires, Université Saad Dahleb, Blida ; Algérie

INTRODUCTION

L'objectif de cette étude était de déterminer l'incidence des mammites cliniques et subcliniques ainsi que les agents pathogènes impliqués dans un échantillon représentatif de troupeaux bovins laitiers de la région – centre - de l'Algérie. Pour ce faire, 15 exploitations laitières comprenant 100 vaches ont été sélectionnées.

Cette étude rapporte une incidence moyenne des mammites subcliniques de 25 cas/100 vaches sur la base d'un dépistage au moyen de test CMT (California Mastitis Test). Cette incidence passe à 24 cas/100 vaches sur la base des analyses bactériologiques. Les *Staphylocoques* et *Streptocoques* ont été les germes les plus fréquemment isolés lors de mammites subcliniques (52%). Le staphylocoque a été retrouvé dans 4 cas sur 10 de mammites subcliniques (40%), tandis que les *Pseudomonas*, *E.coli* et *Enterobacteries* spp ont été les germes les moins fréquemment isolés lors de mammites subcliniques (4%).

1. MATERIEL ET METHODES

Dans chaque élevage visité, des prélèvements aseptiques de lait de quartier (si un seul quartier était positif au CMT) ou individuel (si plus d'un quartier était touché) étaient sélectionnés sur la base d'un CMT avec un score supérieur à 0 (sur une échelle allant de 0 à 4).

Dans le même temps, un questionnaire comprenant des informations utiles (informations sur le bâtiment d'élevage, conduit de troupeau, ...), a été rempli auprès de chaque éleveur. Les prélèvements étaient placés dans un conteneur isotherme et acheminés jusqu'au laboratoire où la détection et l'identification des germes en cause a été réalisée de façon standardisée. L'incidence de mammites subcliniques a été calculée à partir des résultats fournis par le test CMT.

2. RÉSULTATS

2.1. RESULTATS DE TEST CMT

L'incidence des mammites subcliniques était de 25 cas/100 vaches testées ; lesquelles étaient présentes le jour de visite.

2.2. RÉSULTATS DE LA BACTERIOLOGIE

Cette incidence était de 24 cas/100 vaches présentes sur la base des analyses bactériologiques effectuées au cours de l'étude. La répartition des germes isolés des 25 échantillons de mammites subcliniques est représentée en figure 1. Les *Staphylocoques* ont été retrouvés dans 4 cas sur 10 de mammites subcliniques, tandis que les *Pseudomonas*, les *E.coli* et les *entérobactéries* ont été les germes les moins fréquemment isolés. A noter cependant que 76% des pathogènes isolés lors de mammites subcliniques étaient des bactéries à Gram positif. Ceci nous a conduits à préconiser l'utilisation d'antibiotiques intramammaires à large spectre pour les vaches positives au CMT.

3. DISCUSSION

Les résultats de cette étude confirment une autre fois la présence des mammites subcliniques dans les élevages bovins de l'Algérie (25 %), rejoignant l'étude de Gabli en 2005 (50%). Le faible taux enregistré dans la présente étude comparativement à ceux des autres études, est lié, à notre avis, d'une part, au nombre élevé d'individus sains

examinés et chez lesquels l'incidence de la mammites est faiblement exprimée et d'autre part, à notre démarche : un dépistage et non un diagnostic, ce qui minimise à notre avis les chances de tomber sur des cas positifs.

Dans notre étude, les *Staphylocoques* sont les bactéries les plus fréquemment isolées lors de mammites subcliniques avec une fréquence élevée de 40 % ce qui confirme leur place dominante parmi les germes pathogènes majeurs.

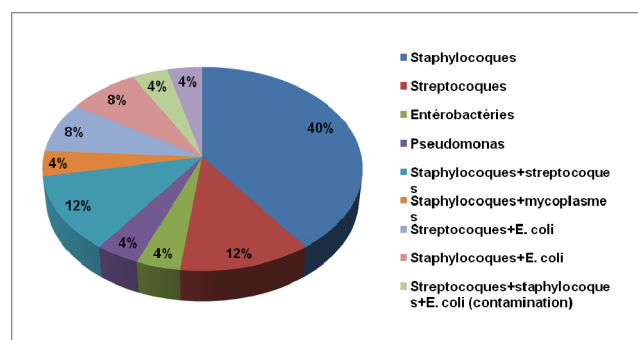
Ces résultats sont en accord avec ceux réalisés en France par Bouchot et al. (1985) (39 %), Longo et al. (1994) (44,7%). Cependant, des fréquences plus faibles sont rapportées par d'autres auteurs: 12 % pour Lafi et al. (1994).

Les résultats obtenus montrent une prédominance des germes à réservoir mammaire (*Staphylocoques* et *Streptocoques*) (52 %) par rapport aux germes d'environnement (*Escherichia coli* et autres germes) (12%). Pour notre part, cette prédominance des germes à réservoir mammaire est imputée au fait que la majorité des élevages visités durant notre enquête ne pratiquent aucune mesures de contrôle des infections mammaires (traitement systématique au tarissement, trempage des trayons avant et ou après la traite, manque d'hygiène des bâtiments d'élevage et au cours de la traite) : mesures efficaces contre les *Staphylocoques* et *Streptocoques*.

CONCLUSION

Cette étude a mis en évidence une prévalence de (25 %) de mammites subcliniques dans la région centre de l'Algérie. Les germes responsables de mammites subcliniques sont principalement des bactéries pathogènes majeures à réservoir mammaire : les *Staphylocoques* (40 %) et *Streptocoques* (12 %) ont été les germes les plus fréquemment isolés dans notre étude et une prédominance de mammites de traite a été constatée.

Figure 1 : Fréquence des germes isolés de cas de mammites subcliniques.



Bouchot M.C., Catel J., Chirol C., Ganière J.P., Le Menec M., 1985. Rec. Med. Vet., 161 : 587-60.

Gabli A., 2005. Thèse en vue de l'obtention du Diplôme de Doctorat d'Etat en Sciences Vétérinaires. Université Mentouri-Constantine, Algérie, .42 pages.

Lafi S., Al-Rawashdeh D., Na'was T., Hailat N., 1994. Trop. Anim. Hlth. Prod., 26 : 168-174.

Longo F., Beguin J.C., Consalvi P.J., Deltour J.C., 1994. Rev. Med. Vet., 145 (1) : 43-47.